

Lettre écrite le 26/9/43 par Henri T. arrêté par les autorités allemandes le 27/9/43 à Strasbourg condamné à mort comme révolutionnaire devant le tribunal militaire de la Télécommande au fort 560 le 25 sept. 1943 fusillé à la citadelle de Besançon le 26 septembre 1943. Henri T. 36 avec 15 camarades.

Chers Parents. Ma lettre à vous cause une grande peine, mais je vous dis que je suis plein de courage que, je n'en doute pas, vous voudrez encore le je ne sais ce que faire au sur pour moi.

Vous ne pouvez pas savoir ce que morallement j'ai souffert dans ma cellule ce que j'ai souffert de ne plus vous voir, de ne pas sentir votre cœur pour moi, cette dure sollicitude que de tomber. Pendant ces 87 jours de cellule, votre amour me manque plus que vos colis, et souvent je vous ai demandé de me pardonner le mal que je vous ai fait, tout le mal que je vous ai fait. Vous ne pouvez pas me douter de ce que je vous aime aujourd'hui car avant, je vous aimais plutôt par routine, mais maintenant je comprends tout ce que vous avez fait pour moi, et je crois être arrivé à l'amour filial véritable, au vrai amour filial. Peut-être après la guerre un camarade vous parlera de moi, de cet amour que je lui ai communiqué. J'espere qu'il ne oubliera point à cette

vieux de ma sacree.

Neme a toutes les personnes qui se sont interessées à moi, et particulièrement mes plus proches parents. Et dites leur ma confiance dans la France eternelle, embrassez très fort mes grands parents, mes oncles tantes et cousins. Henriette. Dites un petit mot à chacun. Dites à M^e le Curé que je pense particulièrement à lui et aux siens. Je remercie Monseigneur du grand honneur qu'il m'a fait, honneur dont, je crois, je me suis montré digne, je value aussi en tombant un camarade de lycée. Ce propos Kaumonan me doit un paquet de cigarettes. J'acquiers mon livre sur les hommes préhistoriques. Envoyez le Comte de Mont-Estrig à Immougeons, 19 clément François derrière la gare. Donnez à Maurice André, de la malheureuse 40gr de tabac que je lui dois.

Je liquide ma petite bibliothèque à Rive, mes livres je l'asse à mon petit papa, mes collections à ma chère petite maman, mais qu'elle se méfie de la hache préhistorique, et du fourneau d'épicier gaubois. Je veux pour ma patrie, je veux une France libérée de français heureux. Non pas une France orgueilleuse, première nation du monde, mais une France travailleuse, laborieuse, honnête, qui les

François soit heureux, voilà l'essentiel. Dans la vie il faut savoir cueillir le bonheur.

Pour moi, ne vous faites pas de soucis, j'garde mon courage, et ma belle Humeur jusqu'au bout et je chantai Tambu et Meuu, parce que c'est toi ma bien petite maman, qui me te appris.

avec Peine, songez série et tendre. Vérifiez mon travail, et forcez le à travailler. N'ômettez pas de négligence. Il doit se montrer digne de moi. Sur les petits signes il en restera. il doit réussir.

Les soldats viennent me chercher, je tâte le pas. Mon cœur est peut être tremblé, mais c'est parce que j'ai un petit crayon, je n'ai pas peur de la mort, j'ai la conscience tellement tranquille. Papa je t'en supplie prie, songe que si je meurs c'est pour mon bien. Quelle mort sera plus honnête pour moi que celle là, je meurs volontairement, pour ma patrie, Voilà nous serons tous les deux bientôt au ciel. Quest ce que cent ans?

Maman rappelle-toi

i Et ces vengeurs auront de nouveaux dispensaires
Qui après leur mort auront des successeurs,
Toujours la mort m'appelle, je ne veux ni honte
ni être attaché, je vous embrasse tous,
C'est dur quand même de mourir Mille Bais

Vive la France
un comtanne a mort de 16 ans
Et Testet.

Esp Henri Testet

au ciel, puis de Dieu, Excusez
tante d'orthographe, pas le temps de refaire

Et gravi sur le fond d'une boite a savon
1/ Meus deux volontas sero fait et non meia
+ cint avec son sang sur des
bandelettes du journal

1/ Bon Sante. Baisse Riri

2/ Parolomez moi tout le mal que j'veux auis fait
de tan a aujard hui

3/ maman (Ô ches parents mon coeur etate
mon petit) amor prou sens.

Yci, votre priuine, me manque plus que vos
colis, ces bandelettes sont parvenus, assez mysterieuse-
ment ainsi que une miche de cheveux arrache
et aussi avec quelques fils de cotons de sa couette
A modeli avec de la mie de pain une statuette
de la virge portant l'infant Jiesu et a trouv
le moyen de la faire parvenir a sa maman

